

même, n'étoit pas exempt de cet inconvénient; que les Sectes qui ont prétendu établir la Réforme, souffrent tous les jours l'ignorance, les abus grossiers, les vices contagieux, & qu'elles tolèrent les erreurs les plus énormes sur la Religion. Il faut, selon la parole de Jesus-Christ, *laisser croître le mauvais grain avec le bon, de peur qu'on n'arrache le bon & le mauvais; il faut souffrir l'un pour conserver l'autre, jusqu'à la moisson.* Souvent une critique âpre & hautaine, un zèle amer, une prévention contre l'Eglise, nous grossit les objets. Il falloit demeurer en esprit de paix & de charité dans le sein de l'ancienne Eglise, pour lui aider à faire une Réforme modérée. Quand on se sépare d'elle, on veut la combattre & non la réformer. La Réforme la plus pressée, est celle de corriger la présomption des Réformateurs qui veulent être les juges de l'Eglise & de l'Ecriture par leur propre sens, pour corriger tout à leur mode. Pour moi je ne veux me mêler que de la réforme de ma personne, pour m'humilier & pour me corriger de mes défauts. Je laisse à l'Eglise le soin de réformer les abus dont je ne suis pas responsable; je comprends même qu'elle ne peut le faire que peu à peu, & qu'elle a toujours à recommencer.

80. Je ne sçaurois craindre aucun reproche de Jesus-Christ au jour de son jugement, pour avoir pris avec une religieuse simplicité, selon la tradition de l'Eglise, les paroles par lesquelles le Sauveur a institué l'Eucharistie. Que Luther fasse dire à Jesus-Christ, *ceci est du pain où mon Corps se trouve caché;* que Calvin lui fasse dire, *ceci est la propre substance de mon Corps, qu'on recevra quoi qu'elle n'y soit point, & que ce ne soit que du Pain;* que Zuingle lui fasse dire, *ceci n'est point*